



Marcel Aurange, reporter de l'invisible, capteur ultrasensible de l'éphémère

dimanche 15 octobre 2023, par [Nicolas Romeas](#)

Marcel Aurange, c'était cette présence discrète avec son carnet de croquis qu'on voyait furtivement apparaître dans différentes manifestations, notamment celles qu'organisait fréquemment la revue *Cassandra/Horschamp*, où beaucoup de gens se sont rencontrés. Ce troubadour, peintre-dessinateur (et aujourd'hui sculpteur), reporter sauvage qui captait des mouvements, des gestes, des attitudes, des ambiances, crayon et carnet à la main, qu'on voyait brièvement apparaître dans les coulisses et dont on oubliait la présence. Cet homme modeste, souriant et affable qu'on retrouvait ensuite à la fin de la journée et qui demandait : « *ça ne vous dérange pas si j'affiche un dessin par ici ?* » Et on se retrouvait devant une fresque magnifique qui retraçait le moment qu'on venait de vivre. Une présence importante, qui avait du sens par rapport à ce dont nous parlions, et qu'on a beaucoup aimée. Nous sommes allés le visiter dans son atelier du Périgord.



Devant l'atelier de Marcel Aurange, souvenir de la soirée consacrée à *Cassandra/Horschamp* orchestrée par Bernard Lubat à la Maison des métallos à Paris en 2013.



Camille Brazzini - Brigueuil 2023 - Marcel Aurange

Marcel, tu es un plasticien d'une espèce rare et j'ai le souvenir fort de t'avoir vu capturer des images, à l'occasion des diverses manifestations que nous organisons avec la revue, comme un dessinateur-reporter.

Oui, j'adore faire ça, c'est une de mes « spécialités ». À vrai dire, je ne suis pas le premier à faire ça, Toulouse-Lautrec que j'aime beaucoup, a longtemps exercé cet art dans les cabarets. En fait, je pense que cette pratique d[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !